

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# Alice au pays des horreurs

de Claude Lienard

Pour demander l'autorisation à l'auteur : [contact@theatrale.fr](mailto:contact@theatrale.fr)

Durée approximative : 90 minutes

## Personnages

La présentatrice

### Comme tous les jeudis

Adrienne - Odette - Marthe - Madeleine

### Le cri

Gaston - Paulo - Germaine - Lucienne - Olive

### Avant d'aller au bal

Saturnin - Edith - Paulette - Rosalie

### La panne

la secrétaire - le touriste - 2eme secretaire

3eme secretaire - 4eme secretaire - 5eme secretaire

### une envie pressante

Colette - Nestor - Lucien - Jacqueline

### Une première affaire

la secrétaire - Viviane - Bertha - Yves - Jean

### Une visite chez le psy

Le psy - La secretaire - La mère - Le père - Madeleine

## Synopsis

Dans les journaux, la rubrique des chiens écrasés est le nom que l'on donne aux reportages particuliers que sont les faits divers. Ce sont ces petits événements qui ont inspiré l'auteur. A partir de petits riens, de quelques tranches de vie quotidienne, l'auteur fait défiler une galerie de personnages plus incroyables les uns que les autres. En entrant dans le détail de la vie de ces gens qui alimentent la chronique des faits divers, l'auteur a composé une série de scènes humoristiques en passant à la loupe les travers de chacun et en mettant l'accent sur le dérisoire des situations jusqu'à faire rire de ce qui, au départ, ne l'était pas forcément: La découverte du corps d'un coiffeur, une mariée qui disparaît pendant la cérémonie, la vente d'une demeure suite à un divorce, autant de scènes qui ne prêtent pas nécessairement à rire, tout dépend de l'éclairage que l'on y porte. Les sketches des "chiens écrasés" mettent en lumière les mystères de ces faits divers à travers des scènes délirantes peuplées de personnages dépassés par les événements et écrasés par leur destin.

## Décor

Différents endroits selon les sketches mais pas de décors compliqués. Il faut suggérer le lieu plutôt que d'en faire une reconstitution fidèle.

*Entrée de la présentatrice.*

La PRESENTATRICE :

*(criant à la volée)* Mesdames et messieurs, veuillez regagner vos places, l'entracte est terminée ! Veuillez vous dépêcher s'il vous plaît. Pas la peine de finir vos cannettes, on vous les met au frais et vous les récupérez à la fin du spectacle où la buvette sera de nouveau ouverte. Eh oui, il faut faire marcher le commerce ! Allez, allez plus vite ! Les acteurs s'impatientent, ils n'ont pas que ça à faire ! Asseyez-vous vite et taisez-vous ! J'ouvre ici une parenthèse pour demander aux spectateurs de ne plus venir en coulisses demander des autographes aux acteurs. Ceux-ci ont déjà bien du mal à se concentrer pour être dans la peau de leur personnage, il est inutile de leur compliquer la tâche en les dérangeant sans arrêt. Est-ce que nous venons vous déranger, nous ? Non. Alors restez sagement assis et regardez le spectacle, on ne vous en demande pas plus. Cette petite chose mise au point, passons à la suite du spectacle.

J'ai toujours le même journal en mains et pourtant on peut encore y trouver d'autres sujets comme ceux que nous avons examinés. Des articles qui se ressemblent plus ou moins avec les mêmes faits divers qui reviennent régulièrement. Mais parfois, au hasard de la lecture, on peut tomber sur un article insolite. Un fait divers qui ne ressemble pas aux autres. Ainsi cet article que j'ai sous les yeux et qui paraît un peu moins banal que les autres. Je vous le lis :

*Samedi, en mairie de Valenciennes, Monsieur Pottier, adjoint au maire, devait unir les destinées de Xavier Laporte, homme d'entretien à Arleux, et Jacqueline Blérot, caissière à Lens. Mais la cérémonie a dû être annulée car Mademoiselle Blérot ne s'y est pas présentée. En effet, la future mariée est sortie de l'église pendant la célébration pour une raison indéterminée et elle n'est jamais réapparue. A ce jour, elle n'a pas encore donné de ses nouvelles à sa famille ainsi qu'à son futur mari qui est très inquiet de cette disparition.*

Un article plutôt curieux mais qui ne donne pas d'explications concrètes. Que s'est-il réellement passé ? Pourquoi Mademoiselle Jacqueline Blérot est-elle sortie de l'église pendant la cérémonie ? Pourquoi n'est-elle pas revenue ? Comment une femme vêtue d'une robe de mariée peut-elle disparaître ainsi ? Des questions auxquelles nous allons tenter d'apporter une réponse. Nous ne fournissons pas les mouchoirs, mais si vous avez oublié le vôtre, vous pouvez exceptionnellement utiliser le pan de votre chemise ou celui de votre voisin pour sécher vos larmes qui vont obligatoirement couler à la séquence suivante. Mieux que les séries américaines, voici la suite du palpitant et pathétique spectacle que nous vous proposons. Séquence Amour ! Je tiens à préciser à ceux qui s'attendraient à voir du sexe dans cette séquence qu'ils vont être déçus. Nous sommes dans un spectacle tout public et il n'est pas question de montrer des choses indécentes. A bon entendeur, salut !

*Sortie de la présentatrice. Ouverture du rideau.*

## **Une envie pressante**

*\* Décor suggéré de toilettes communes (dans une gare ou dans un café). Côté jardin, une porte s'ouvrant sur une toilette avec cuvette. Sur le mur du fond, des urinoirs. Côté jardin, une chaise et une table sur laquelle est posée une soucoupe qui sert à recueillir les pièces de monnaie.*

*\* Colette, la dame pipi, est nerveuse. Les toilettes sont bouchées. Elle va et vient entre les toilettes bouchées et la porte d'entrée.*

COLETTE: Ah la la la la ! C'est une catastrophe ! Tout est bouché. Ca déborde de partout. Et ce plombier qui n'arrive pas. Mais qu'est-ce qu'il fait ? Il a oublié de se réveiller ou quoi ? On ne peut plus se fier à personne. Tous des fainéants ! Des assistés du chômage ! Ca fait au moins deux heures que j'ai téléphoné. Ils viennent du bout du monde ou quoi ? (elle va de nouveau constater les dégâts) Ah la la la la ! Une cuvette qui était tout propre, nettoyée avec amour ! Si c'est pas malheureux ! C'est bouché et bien bouché. Ca refoule. Ca, c'est encore quelqu'un qui a mis le rouleau de papier toilette en entier dans la cuvette. Tous des cochons. (elle se retourne et se retrouve nez à nez avec le plombier qui vient d'entrer) Aahhh! Vous m'avez fait peur ! Qui êtes-vous ?

NESTOR: Entreprise "Débouchetout", qui débouche tout ce qui est bouché.

COLETTE: Ah, vous êtes le plombier ! Eh ben, c'est pas trop tôt ! Ca fait deux heures que je vous attends !

NESTOR: Paniquez pas, Madame. L'entreprise "Débouchetout" est là et tout va s'arranger. Quel est le problème ?

COLETTE: Le problème est que tout est bouché et qu'il faut vous dépêcher de déboucher parce que les clients vont pas tarder à arriver. Et où est-ce qu'ils vont faire, mes clients, si c'est bouché ? Je vous le demande. C'est une catastrophe !

NESTOR: Pas de panique. A tout problème, l'entreprise "Débouchetout" trouve une solution. Laissez-moi faire. Indiquez-moi où se situe le lieu du désastre.

COLETTE: Ben, là-bas, dans les toilettes. Où voulez-vous que ce soit ?

NESTOR: Localisation, inspection, réflexion et solution ! C'est la devise de l'entreprise "Débouchetout" ! Allons voir ce qu'on peut faire. (il se dirige vers les toilettes bouchées)

COLETTE: Oui, allez-y et faites vite parce qu'il y a urgence.

NESTOR: Vous avez envie d'aller aux toilettes ?

COLETTE: Non. Pas moi ! Mes clients ! Alors ? Qu'est-ce que vous en pensez ?

NESTOR: Effectivement, c'est bouché et bien bouché ! Comment vous avez fait ça ?

COLETTE: Eh, oh ! C'est pas moi ! C'est sûrement un client qui a mis le rouleau de papier en entier dans la cuvette. Sûrement un parigot ! Tous des cochons, les parigots ! Parigots, têtes de veau !

NESTOR: Bon, ne restez pas dans mes jambes. Allez vous occuper de votre travail.

COLETTE: (montrant les toilettes) C'est ça, mon travail.

*\* Colette prend son balai et commence à balayer. Le plombier reste dans les toilettes pour réparer les dégâts. Il se met à chanter: "Je suis plombier bier bier, c'est un beau métier..." (la chanson de Pierre Perret) Colette, peu à peu, en balayant, se met à danser sur le rythme de la chanson. Quelques instants après, un personnage entre. Il s'appelle Lucien. Il s'arrête net et regarde la dame pipi en train de danser. Celle-ci se retourne, l'aperçoit et, gênée, s'arrête de danser. Elle baisse la tête et continue son balayage. Le plombier sort des toilettes et va fouiller dans sa trousse à outils. Lucien se dirige vers les toilettes. Au moment où il entre, le plombier se retourne et se précipite vers lui pour tenter de l'empêcher d'entrer.*

LUCIEN: Eh ! On ne va pas y aller à deux.

*\* Lucien entre et ferme la porte, laissant le plombier décontenancé.*

NESTOR: (à Colette) Il est ... Il est entré !

COLETTE: (relevant la tête) Quoi ! Il est entré.

*\* Colette se précipite et ouvre la porte des toilettes et se retourne aussitôt en se cachant les yeux avec sa main.*

COLETTE: Trop tard.

LUCIEN: (passant la tête) Eh ! Oh ! Ca va pas, non ? Vous ne voyez pas que c'est occupé ? (il referme la porte)

COLETTE: (frappant à la porte) Monsieur, Monsieur ! Restez pas là-dedans ! C'est bouché !

LUCIEN: (voix off) Vous ne pouviez pas le dire plus tôt ?

COLETTE: (allant s'asseoir) Je suis désolée.

*\* Lucien sort en se reboutonnant le pantalon.*

LUCIEN: J'avais commencé, mais j'ai pas fini. (montrant l'urinoir) Je vais continuer là.

*\* Il se positionne devant l'urinoir et déboutonne son pantalon de nouveau. Il tourne la tête vers la dame pipi qui le regarde. Gêné, il se positionne dos à elle mais se retrouve face au plombier qui le regarde. Il se met bien en face de l'urinoir en surveillant et le plombier et la dame pipi. Le plombier retourne à son travail. Un temps, puis il passe la tête.*

NESTOR: (à Colette) Vous pourriez venir m'aider. Il y a le dessus de la cuvette qui n'arrête pas de retomber. Si vous pouviez le maintenir, ça me faciliterait le travail.

COLETTE: J'arrive.

*\* Colette se lève et va aider le plombier. Lucien reboutonne son pantalon puis il reste debout au milieu de la pièce. Un temps de silence.*

LUCIEN: (en direction du plombier et de la dame pipi) J'ai jamais eu de chance dans la vie... Depuis que je suis né, j'ai jamais eu de chance.

*\* Le plombier et la dame pipi passent leurs têtes et regardent Lucien avec surprise. Un temps, puis ils retournent à leurs occupations.*

LUCIEN: Quand je suis né, j'ai glissé dans les mains du gynécologue et je suis tombé sur la tête. J'ai eu un traumatisme crânien. Dès ma naissance, un traumatisme crânien, vous vous rendez compte ?

*\* Le plombier et la dame pipi passent la tête de nouveau et regardent Lucien avec un étonnement de plus en plus grand. Un temps, puis ils retournent à leurs occupations.*

LUCIEN: Dès ma naissance, j'ai pas eu de chance. Et ça a continué comme ça toute ma vie. A la maternelle, c'était toujours moi que l'institutrice disputait. Quand un gamin faisait une connerie, c'était moi qu'elle disputait à sa place. A l'école primaire, c'était pareil. Au collège, c'était pareil. Au lycée, c'était pareil. C'était toujours moi qui prenais pour les autres. J'ai jamais eu de chance.

*\* Le plombier et la dame pipi passent la tête de nouveau et regardent Lucien avec un étonnement de plus en plus grand. Un temps, puis ils retournent à leurs occupations.*

LUCIEN: A l'armée, c'était pareil ! L'adjudant chef, il en avait toujours après moi. C'était toujours moi qui étais de corvée. C'était pareil au travail avec le contremaître ! Quand je me suis marié, c'était pareil ! J'étais tout le temps cocu ! (criant) J'ai jamais eu de chance !

*\* Le plombier et la dame pipi passent la tête et regardent Lucien avec stupéfaction. Un temps.*

LUCIEN: (au plombier) Si vous voulez, je peux vous aider.

NESTOR: Vous êtes plombier ?

LUCIEN: Non, mais j'ai une petite expérience en plomberie. J'ai travaillé chez un dentiste.

*\* Le plombier lève les yeux au ciel et retourne à son travail.*

COLETTE: Pourquoi vous restez là ? Vous n'avez pas fini de faire pipi ?

LUCIEN: Si, mais maintenant, j'ai envie de faire caca.

COLETTE: C'est bouché ! Faut attendre !

LUCIEN: Qu'est-ce que vous faites, tous les deux, là-dedans ?

COLETTE: On débouche.

LUCIEN: Vicieuse !

*\* La dame pipi lève les yeux au ciel et retourne aider le plombier.*

LUCIEN: J'ai jamais eu de chance. Personne ne m'aime.

*\* Entrée d'un nouveau personnage. C'est une femme prénommée Jacqueline. Elle porte une robe de mariée. Elle a visiblement très envie de faire pipi. Elle se précipite vers les toilettes.*

LUCIEN: Pas la peine, c'est bouché.

JACQUELINE: Comment ça ? C'est bouché ?

LUCIEN: Oui, c'est bouché et, en plus, il y a du monde.

JACQUELINE: Ils en ont pour longtemps ?

LUCIEN: Sais pas. Je sais pas ce qu'ils font là-dedans.

JACQUELINE: Ils sont plusieurs ?

LUCIEN: Ils sont deux. Un homme et une femme. Et ça fait au moins un quart d'heure qu'ils sont là-dedans.

JACQUELINE: Un quart d'heure ? A deux ? Mais qu'est-ce qu'ils font ?

LUCIEN: Ils débouchent à ce qu'il paraît. Vous vous mariez ?

JACQUELINE: Oui, je me marie à l'église d'en face, mais il n'y a pas de toilettes et j'ai une envie pressante.

LUCIEN: Faut attendre. A la queue, comme tout le monde.

JACQUELINE: Vous attendez depuis longtemps ?

LUCIEN: Ca fait un moment. J'ai déjà fait pipi mais maintenant, j'ai envie de faire caca.

JACQUELINE: Ah ? Moi aussi, j'ai le même problème.

LUCIEN: Faut attendre. Vous vous mariez avec un homme ?

JACQUELINE: (offusquée) Evidemment !

LUCIEN: Vous savez, de nos jours... Vous l'aimez ?

JACQUELINE: Non.

LUCIEN: Alors pourquoi vous mariez-vous avec lui ?

JACQUELINE: Parce que je n'ai pas envie de finir vieille fille. J'ai pris le premier venu.

LUCIEN: J'ai jamais eu de chance.

JACQUELINE: Pourquoi vous dites ça ?

LUCIEN: Avec de la chance, j'aurai pu être le premier venu mais j'ai jamais eu de chance. Vous pouvez peut-être encore changer d'avis ?



JACQUELINE: C'est à dire ?

LUCIEN: Si vous n'avez pas encore signé, je peux remplacer le futur mari.

JACQUELINE: Faut voir. Vous faites quoi comme métier ?

LUCIEN: J'ai jamais eu de chance.

JACQUELINE: C'est pas un métier, ça !

LUCIEN: Non, c'est une vocation.

*\* Le plombier sort des toilettes et fouille dans sa trousse à outils.*

NESTOR: Merde ! Je n'ai plus de joints.

LUCIEN: (sortant un pétard) Si ça peut vous dépanner, il m'en reste un.

JACQUELINE: (au plombier) Vous en avez encore pour longtemps ?

NESTOR: C'est une question de minutes.

JACQUELINE: Vous êtes plombier ?

NESTOR: Entreprise "Débouchetout" qui débouche tout ce qui est bouché.

JACQUELINE: C'est un beau métier. Vous gagnez bien votre vie ?

NESTOR: On n'a pas à se plaindre.

JACQUELINE: Vous êtes marié ?

NESTOR: Célibataire, Madame.

JACQUELINE: Mademoiselle, pas encore Madame. Vous avez une petite amie, peut-être ?

NESTOR: Non, pas de petite amie, Mademoiselle. Vous savez... Le travail.

JACQUELINE: Vous avez un appartement, une maison ?

NESTOR: Une maison, Mademoiselle, 230 m<sup>2</sup>. Chauffage central au gaz, cuisine toute équipée, salle de bains avec douche.

JACQUELINE: Et une voiture ? Vous avez une voiture ?

NESTOR: Parfaitement, Mademoiselle, une Mustang Cabriolet 9 CV, direction assistée, air climatisé.

JACQUELINE: Avec tout ça, vous n'allez tout de même pas me dire que vous avez une petite résidence secondaire, par hasard ?

NESTOR: Si, Mademoiselle, j'ai un studio deux pièces tout équipé à Merlimont Plage. J'y vais tous les étés.

JACQUELINE: Tous les étés ! Seul ?

NESTOR: Tout à fait seul, Mademoiselle.

COLETTE: (voix off) Dépêchez-vous ! Qu'est-ce que vous faites ? J'ai le bras tout engourdi.

NESTOR: J'arrive tout de suite. Je cherche un joint.

JACQUELINE: Vous ne chercheriez pas une femme, par hasard ?

NESTOR: J'y pense... Mais, vous savez, avec le travail...

JACQUELINE: Et si on vous la livrait aujourd'hui, tout de suite, sans avoir besoin de chercher, prête à marier, seriez-vous intéressé ?

NESTOR: Sans avoir besoin de chercher... Effectivement, cela pourrait être intéressant.

JACQUELINE: Eh bien, ne cherchez plus. Vous avez devant vous la femme idéale prête à marier. Rangez vos outils, venez avec moi, nous nous marions.

NESTOR: Maintenant, tout de suite ?

JACQUELINE: Il faut vous décider tout de suite. C'est à prendre ou à laisser.

NESTOR: Je prends.

*\* Le plombier range rapidement ses outils et tous deux sortent de scène en se tenant par la main. Lucien, qui n'a pas bougé depuis tout à l'heure, les regarde partir.*

LUCIEN: J'ai jamais eu de chance. Pourquoi je suis pas plombier.

COLETTE: (voix off) Alors ça vient ? C'est pour aujourd'hui ou pour demain ?

LUCIEN: (à Colette) Il est parti.

COLETTE: (sortant des toilettes) Comment ça, il est parti ?

LUCIEN: Oui, il est parti se marier.

COLETTE: Se marier ? Et mes toilettes bouchées ?

LUCIEN: A mon avis, elles vont rester bouchées. Vous n'avez pas envie de vous marier avec moi ?

.... Vous pouvez vous procurer le texte en entier en consultant le site de l'auteur:  
<http://theatrale.fr/topic1/index.html> ou sa page Amazon:  
[http://www.amazon.fr/Claude-Lienard/e/B00C3CJKLI/ref=ntt\\_athr\\_dp\\_pel\\_1](http://www.amazon.fr/Claude-Lienard/e/B00C3CJKLI/ref=ntt_athr_dp_pel_1)